

Résumés

Volume 32, numéro 1, printemps 1996

Le roman chevaleresque tardif

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/036019ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/036019ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0014-2085 (imprimé)

1492-1405 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1996). Résumés. *Études françaises*, 32(1), 141–142.

<https://doi.org/10.7202/036019ar>

Résumés

Claude Brévot Dromzée

LA MISE EN SCÈNE DU *DICTIONNAIRE DE L'ACADÉMIE DEDIE AU ROY* (1694) : « DIRE D'AVANCE » PAR LA *PREFACE*

Quand le dictionnaire de l'Académie est présenté au roi le 24 août 1694 par une délégation d'académiciens, un long travail de genèse prend fin. Comment expliquer cette attente de près de soixante ans depuis la fondation de l'Académie française ? C'est ce que se propose de faire l'auteur de la « Preface » — pièce à la fois délibérative et justificative d'une entreprise dont les prémices apparaissent dans d'autres textes.

Jean-Philippe Beaulieu

LES DONNÉES CHEVALERESQUES DU CONTRAT DE LECTURE DANS *LES ANGOYSSES DOULOUREUSES D'HÉLISENNE DE CRENNE*

Dans les parties deux et trois des *Angoisses douloureuses qui procedent d'amours* (1538), Hélienne de Crenne établit un contrat de lecture dont les clauses les plus importantes sont manifestement tributaires de l'idéal chevaleresque. Le récit lui-même, toutefois, paraît difficilement pouvoir respecter ce contrat, probablement en raison de l'influence du roman sentimental sur la matière narrative des *Angoisses*.

Peter F. Dembowski

MELIADOR DE JEAN FROISSART, SON IMPORTANCE LITTÉRAIRE

Le grand chroniqueur français, Jean Froissart, a composé vers 1380 un long roman en vers octosyllabiques. L'action de ce dernier roman français en vers se déroule au moment de la jeunesse des héros arthuriens. Complètement fictif, ne comprenant aucun des *realia* historiques, ce roman exprime mieux que les *Chroniques* les aspirations et les mentalités des nobles de l'époque.

Diane Desrosiers-Bonin

LES CHRONIQUES GARGANTUINES ET LA PARODIE DU CHEVALERESQUE

Les *Chroniques gargantuines*, textes anonymes en prose du XVI^e siècle auxquels s'apparentent le *Pantagruel* et le *Gargantua* de Rabelais, proposent une version parodique des récits historiographiques et des romans de chevalerie, par le rabaissement et l'amplification des caractéristiques formelles et des composantes traditionnelles de ces deux genres — propretation de vérité et procédés de véridiction, étymologies étiologiques, tripartition du récit, etc.

Lise Morin

LE SOI ET LE DOUBLE DANS L'ÂTRE PÉRILLEUX

Une étude de la structure de l'*Âtre périlleux* accuse la profonde unité de l'œuvre : depuis l'incurie initiale de Gauvain devant un enlèvement intempestif jusqu'au retour triomphal à la cour arthurienne, en passant par le combat contre le diable du cimetière, tous les épisodes du récit gravitent autour d'une même problématique, la patiente reconstitution d'une identité perdue.

Marian Rothstein

LE GENRE DU ROMAN À LA RENAISSANCE

Le roman à la Renaissance, surtout le roman d'aventures, doit être compris comme le proche parent de l'épopée, type de texte avec lequel il partage assez consciemment plusieurs caractéristiques. Les arts poétiques de l'époque et les préfaces de romans soulignent les traits rapprochant

les deux formes, qui paraissent ainsi relever du même genre à l'époque qui nous intéresse.

Voichița Sasu

LA FIGURE D'OGIER, DE LA CHANSON DE GESTE AU ROMAN

De la *Chevalerie Ogier* (XII^e siècle) au *Livre des visions d'Ogier* (1542) s'opère une évolution de la figure du héros épique qui inscrit ce dernier dans un contexte narratif dont les enjeux sont individuels et amoureux, par opposition à la dimension essentiellement collective de l'épopée.

Pierre Servet

LE TRISTAN DE PIERRE SALA : ENTRE ROMAN CHEVALERESQUE ET NOUVELLE

Le *Tristan* de Pierre Sala, qui relate l'amitié de Lancelot et du neveu du roi Marc, contient des éléments thématiques et formels étrangers au roman chevaleresque. Cet article cherche à les rapprocher de l'art de la nouvelle et à interpréter la signification de leur présence dans un genre littéraire où on ne les attend pas.

Michel Stanesco

LES LIEUX DE L'AVENTURE DANS LE ROMAN FRANÇAIS DU MOYEN ÂGE FLAMBOYANT

Cet examen du rapport à l'espace dans des romans tardifs, tels *Meliador*, *Perceforest*, *Mélusine* et *Jehan de Saintré*, suggère qu'en dépit d'un relatif souci d'ouverture sur le monde et de précision géographique, ces textes optent généralement pour une toponymie marquée par l'indétermination poétique.